

NEUCHÂTEL L'écriture d'une pièce qui se jouait au Pommier est notamment basée sur un travail universitaire.

Des psychologues dans les coulisses du théâtre amoureux

Une expérience originale était à vivre la semaine passée au théâtre du Pommier, à Neuchâtel. La pièce qui s'y jouait à l'occasion de la Saint-Valentin est basée sur le vécu en matière de rupture amoureuse de ses créateurs, mais aussi sur des témoignages collectés par des psychologues en formation.

Professeure à l'Institut de psychologie et éducation de l'université de Neuchâtel, Tania Zittoun assistait samedi soir à l'avant-dernière représentation de «Thierry, ou la solitude circulaire de mon cœur». Elle avait été contactée par Sandro De Feo et Laurence Maître, concepteurs et interprètes du spectacle. «Ils voulaient savoir si un travail de recherche pouvait démontrer la

représentativité de leur expérience», explique Tania Zittoun. Une telle collaboration s'inscrit dans le Théâtre de la connaissance. Il s'agit d'une initiative d'un groupe de professeurs déjà traduite par des pièces montrées à l'ABC et au Passage. Le but est de sortir du cadre académique pour s'adresser à un large public.

Entretiens filmés

Plusieurs étudiants entament alors un travail de recherche, dans les livres et au-delà. Préférant la qualité à la quantité, ils élaborent «une grille d'entretien» qu'ils soumettent à 12 de leurs proches, âgés de 24 à 30 ans.

«C'est un sujet très sensible», souligne Gilles Fleury, l'un des étudiants impliqués. Une dé-



Les feux de l'amour vus avec un peu de distance. KEYSTONE

marche d'autant plus délicate que les entretiens étaient filmés. «Les acteurs étaient intéressés de voir comment ça s'exprime physiquement.» La gestuelle devait notamment permettre de situer dans le corps la douleur de la séparation. Pour Gilles Fleury, les comédiens ont «extrêmement bien rendu» cette dimension, par exemple lorsque «Laurence rampe sur le sol: ce sont des choses qui peuvent être ressenties».

Prise de distance

Si certains choix de mise en scène apportent de la légèreté, le sujet de la rupture ne l'est pas. «Nous avons eu des situations très délicates, avec beaucoup d'émotion et des pleurs devant la caméra.» L'étudiant apprécie le résul-

tat. «Qu'est-ce que les gens ont envie d'entendre sur l'amour: que c'est terrible ou qu'il y a de l'espoir?» Tania Zittoun salue la prise de distance qui voit les comédiens prendre l'habit de cafetiers. «C'est une transposition de la distance des scientifiques.»

Aucune «analyse thématique» n'a encore été réalisée. Dans les témoignages, «il y a un côté très commun et en même temps, c'est à chaque fois unique», observe Gilles Fleury. Mais, on retrouve «toutes les grandes étapes décrites dans la littérature», selon sa professeure. Du fait de la tranche d'âge documentée, avec des couples sans enfants et des séparations sans soucis juridiques, «on est dans le cœur du sentiment».